repasse l'humble Immaculée interrogée par l'Ange. Là, où sortait la source contaminée dont toute l'humanité a bu le poison, se substitue le Christ, source éternelle de pureté. Quelle comparaison entre les principes de corruption et les sources de sainteté!!

La virginité, l'éclatante pureté n'est elle pas appelée la vertu angelique? Qui donc, sinon un ange, aurait eu les lèvres assez pures pour annoncer le plus inconcevable comme le plus pur des mystères? Et puisque Dieu avait besoin d'une réponse, qui donc pouvait la recevoir, la comprendre et l'exprimer fidèlement sinon un de ceux à qui sont révélés les inéffables secrets de cette vertu, vertu dont on sent la beauté sans pouvoirtrouver la formule exacte qui la traduise?

D'ailleurs Dieu, principe de tout ordre, observe dans le gouvernement du monde qu'il rachète les admirables lois du monde qu'il a créé; il y fait fonctionner comme un rouage savamment ordonné, tous les transmetteurs des signaux dont il est l'Origine unique, et c'est par la voie des hiérarchies angéliques que se transmettent les messages qu'il veut communiquer. Gabriel, la force de Dieu, l'ange de l'Annonciation, instruit le prophète Daniel, avertit Zacharie de la future naissance du Précurseur, et s'est lui qui a appris la divine formule "Je vous salue Marie." Cet ange devient ainsi "l'Ange du Rosaire," car c'est sa divine leçon qui est dans l'Église la prière la plus universellement en usage, et les "Annales" le saluent comme leur protecteur.

C -Les convenances d'une apparition corporelle.

De tous les désirs humains il n'en apparaît pas dans l'histoire, de plus violent que le désir d'humaniser Dieu, de se le représenter sous une forme d'homme, et de le voir semblable à nous. Dieu a satisfait ce désir en s'incarnant, car le "Christ a dressé sa tente parmi nous." Même aux jours qui suivirent sa sortie du tombeau Il daigna la faire connaître à ses apôtres nou point par une apparition purement spirituel, mais aussi en se montrant à leurs sens, et en demandant à la main de Thomas l'apôtre de se glisser dans la plaie de ses mains et de son cœur. Il fallait donc que la prochai-